

# Heidegger Studies Heidegger Studien Etudes Heideggeriennes

Being-historical Thinking and Mindfulness:  
Plato, Leibniz, Hegel,  
and the Question of Truth



Duncker & Humblot · Berlin

HEIDEGGER STUDIES · HEIDEGGER STUDIEN  
ETUDES HEIDEGGERIENNES

VOLUME 33 · 2017



Heidegger Studies  
Heidegger Studien  
Etudes Heideggeriennes

Volume 33 · 2017

Being-historical Thinking and Mindfulness:  
Plato, Leibniz, Hegel,  
and the Question of Truth



Duncker & Humblot · Berlin

Each issue of *Heidegger Studies* carries an appropriate volume title in order to draw attention to the point toward which most, if not all, contributions gravitate.

Bibliographic information published by the Deutsche Nationalbibliothek

The Deutsche Nationalbibliothek lists this publication in the Deutsche Nationalbibliografie; detailed bibliographic data are available in the Internet at <http://dnb.d-nb.de>.

For subscription information contact:  
Verlagsbuchhandlung Duncker & Humblot GmbH  
Carl-Heinrich-Becker-Weg 9, 12165 Berlin  
Internet: <http://www.duncker-humblot.de>

All rights reserved  
© 2017 Duncker & Humblot GmbH, Berlin  
Typesetting: Klaus-Dieter Voigt, Berlin  
Printing: Meta Systems GmbH, Berlin  
Printed in Germany

ISSN 0885-4580  
ISBN 978-3-428-15187-5 (Print)  
ISBN 978-3-428-55187-3 (E-Book)  
ISBN 978-3-428-85187-4 (Print & E-Book)  
Printed on no aging resistant (non-acid) paper  
according to ISO 9706 ☺

## Table of Contents/Inhaltsverzeichnis/Table des Matières

### I. Articles

*Jean Grondin*

L'herméneutique du cercle de la compréhension dans *Sein und Zeit*. Une relecture des §§ 31 et 32 ..... 9

*Günther Neumann*

Die Gesamtinterpretation der „Monadologie“ in Heideggers Leibniz-Seminar vom Wintersemester 1935/36 ..... 27

*Stefan W. Schmidt*

Die Monade in biologischer Hinsicht – Heideggers Phänomenologie des Lebendigen ..... 77

*Bogdan Minca*

Heidegger's Return to the Cave. The Interpretation of the Platonic Cave Allegory and *Theaetetus* as an Early Indication of *Kehre* and *Ereignis* ..... 93

*Sandro Gorgone*

Das Ereignis des Menschen und die Aufgabe des Daseins: Inständigkeit, Sterblichkeit, Weite ..... 111

*George Kovacs*

Becoming Mindful of the History of Be-ing ..... 129

*Dror Pimentel*

Representation and Reification: Being and its Face ..... 145

*Alexandre Schild*

*Machenschaft?* La tournure de fond en comble *grecque* ... de la seule et unique histoire-destinée (*Geschichte*) de l'estre! (1<sup>ère</sup> partie) ..... 175

*Stephan Zimmermann*

Heidegger über den Streit von Welt und Erde in der *Kunstwerk*-Abhandlung ..... 199

*Francesco Valagussa*

Was findet zwischen „vorgefunden“ und „erfunden“ statt? Die Rolle der Kunst zwischen Hegel und Heidegger ..... 231

*Francesca Brencio*

Thinking without Bannisters: Heidegger, the Jews and Modernity in the Context of the *Black Notebooks* (1931–1948) ..... 247

*Bernhard Radloff*

Metaphysical Judeo-Christianity and the Politics of Life in Heidegger's *Black Notebooks* ..... 277

*Friedrich-Wilhelm v. Herrmann*

Die Reinheit des seinsgeschichtlichen Denkens ..... 303

## II. Essays in Interpretation

*Frank Schalow*

Time, Be-ing, and Enowning: Re-enacting the Thinking of *Beiträge* ..... 313

*Maurizio Borghi*

Metaphysical Anti-Semitism in the *Black Notebooks*? ..... 329

*Felix Herkert*

Brencia, Francesca (Hg.) La pietà del pensiero. Heidegger e i *Quaderni Neri* 343

**III. Update on the *Gesamtausgabe*** 347

**Addresses of Contributors** 365

## **I. Articles**



# L'herméneutique du cercle de la compréhension dans *Sein und Zeit*

## Une relecture des §§ 31 et 32

Jean Grondin

L'herméneutique de la compréhension développée dans *Être et temps*, et plus particulièrement dans ses §§ 31–32, est l'un des chapitres les plus importants et les plus marquants de la philosophie de Heidegger. Elle est importante par la perspective inouïe qu'elle développe sur le phénomène du comprendre, mais aussi parce que tout le projet de Heidegger est lui-même centré sur la *compréhension* de l'être (*Seinsverständnis*), que son ouvrage propose d'élucider en un effort d'interprétation-explicitation (*Auslegung*) dont le § 32 de *Sein und Zeit* consacré à l'*Auslegung* présentera la théorie. Si ces analyses sont célèbres, c'est parce qu'elles ont connu un écho retentissant, notamment dans la réflexion théologique de Rudolf Bultmann (1884–1976), qui en a tiré l'inspiration de son exégèse existentielle du *Nouveau Testament* (Bultmann 1950) et la philosophie herméneutique défendue par Hans-Georg Gadamer (1900–2002) et Paul Ricœur (1913–2005). On peut dire que sans l'herméneutique du comprendre de Heidegger, cette philosophie herméneutique n'aurait probablement jamais vu le jour.

### 1. La place de la compréhension dans *Être et temps*

Pour bien saisir la conception heideggérienne du comprendre, il importe de la situer brièvement dans le contexte du projet systématique d'*Être et temps*. L'ouvrage vise, comme chacun sait, à réveiller la question de l'être et à en élucider le sens. Dès le § 1 de *Sein und Zeit*, Heidegger dit que nous nous tenons depuis toujours au sein d'une compréhension de l'être (*Seinsverständnis*), mais dont le sens est assez obscur (SZ, cité ici suivant la pagination originale, p. 4). L'être qui intéresse Heidegger est donc avant tout donné dans une compréhension, d'abord assez vague, mais dont on comprend qu'elle est une caractéristique fondamentale de l'étant *Dasein* que nous sommes, lequel se caractérise justement par sa compréhension de l'être. C'est cette compréhension que Heidegger se propose d'interroger (*befragen*) et d'explicitier (*auslegen*) afin d'en éclaircir le sens.

Ce que Heidegger entend par «comprendre» (*verstehen*) ne sera cependant élucidé qu'au § 31. Cette analyse du comprendre se situe à son tour dans le cadre

d'une analyse fondamentale de notre «être-dans-le-monde» compris comme constitution fondamentale de notre *Dasein*. Dans cette analyse, Heidegger veut en finir avec la représentation courante d'un sujet qui serait abord isolé du monde et refermé sur lui-même pour défendre l'idée que notre *Dasein* est depuis toujours présent au monde dans l'horizon d'une familiarité (*Vertrautheit*) élémentaire qui caractérise notre présence au monde sous le mode de la compréhension (Grondin 2003). L'idée de fond y est celle d'une ouverture (*Erschlossenheit*) foncière du *Dasein* à son monde. Cette ouverture fait déjà partie du nom du *Dasein*: être un *Da-sein*, c'est être «là» où s'ouvre l'être, où l'être s'est depuis toujours ouvert.

On devine que la compréhension formera un mode privilégié de cette ouverture ou de la manière dont nous sommes ce «là» (SZ, 133), mais il importe de voir qu'elle n'en est pas le seul. Les deux modes fondamentaux de notre ouverture sont l'affectivité ou la disposition affective (*Befindlichkeit*) et le comprendre (*Verstehen*). Si l'on pouvait traduire ces deux termes dans le vocabulaire philosophique traditionnel (que Heidegger évite le plus souvent), on pourrait dire qu'il y a dans notre présence au monde un élément d'affectivité, ou de passivité, qui se double d'un moment d'intellection. En soi, cette idée n'est pas entièrement nouvelle et pourrait rappeler Kant qui disait qu'il y avait en toute connaissance un élément qui venait de la sensibilité (*Sinnlichkeit*) et un autre de l'entendement (*Verstand*), sinon Aristote qui parlait déjà d'une âme sensitive et d'une âme intellectuelle (Escudero 2016, I, 261). Le contexte est bien sûr différent: Kant s'intéresse aux sources de notre *connaissance*, afin d'en faire ressortir les éléments *a priori* qui tiennent à la constitution du sujet connaissant, alors que Heidegger se propose de mettre en lumière les «modes» (*Weisen*) constitutifs suivant lesquels nous sommes notre là (SZ, 133). Dans son analyse de la «constitution du là», Heidegger présentera d'abord la disposition affective (au § 29; le § 30 l'illustrera à l'aide de l'exemple de la peur), avant de déployer son analyse de la compréhension (§ 31). Si Heidegger parle d'abord de la disposition affective, c'est sans doute parce qu'il veut montrer à quel point le *Dasein* est affecté par son monde sous le mode de l'affect ou de la *Stimmung* (tonalité). Le terme de *Stimmung* (tonalité), qui correspond pour Heidegger au nom «ontique» le plus connu de ce qu'il entend par disposition affective (SZ, 134), est bien choisi. C'est que la *Stimmung* ne désigne pas seulement en allemand la disposition «subjective», mais aussi l'atmosphère, l'ambiance dans laquelle nous sommes plongés et qui existe indépendamment du sujet. Heidegger insistera, en effet, beaucoup sur l'idée que nous sommes jetés dans une *Stimmung*. Il en tirera son important concept d'être-jeté ou de jectité (*Geworfenheit*, SZ 135). Il situe son analyse de la *Stimmung* dans la continuité de l'analyse des *pathè* ou des passions dans la *Rhétorique* d'Aristote, qu'il considérera même comme la première herméneutique systématique de la quotidienneté de notre être-ensemble (SZ, 138). Les exemples de *Stimmungen* que *Sein und Zeit* considère sont la peur (§ 30) et l'angoisse (§ 40), Ses cours s'intéresseront par ailleurs aux tonalités de l'ennui (GA 29/30) et de l'étonnement (GA 45). Ses *Beiträge* promeu-

vent, pour leur part, la *Grundstimmung* de la retenue (*Verhaltenheit*, GA 64, 396). C'est par de telles «passions» que nous sommes d'abord ouverts au monde, sous un mode plus affectif que perceptif ou théorique.

Toute disposition affective, soutient cependant Heidegger, comporte sa compréhension, ne serait-ce qu'en la réprimant (SZ, 142): la peur, l'angoisse, l'ennui, l'amour, la joie et la colère nous font toujours en même temps comprendre quelque chose. L'analyse de la compréhension (§ 31) ne saurait être isolée de son lien à la *Stimmung* ou la disposition affective: si toute tonalité a sa compréhension, la compréhension est en retour toujours affectée par une *Stimmung* (*Verstehen ist immer gestimmtes*, SZ 142). C'est ainsi, par exemple, que la compréhension «objective» et désintéressée du monde, que l'on peut retrouver en science, est pour Heidegger elle-même le fait d'une certaine tonalité, celle, pourrait-on dire, de la considération froide ou puritaine de ce qui est donné. Il n'y a pas de tonalité sans compréhension, ni de compréhension sans *Stimmung*. Il ne faut jamais oublier cet arrière-plan «pathique» dans l'analyse du comprendre.

## 2. La compréhension comme pouvoir-être projectif (SZ, § 31)

Heidegger ouvre son analyse de la compréhension en disant qu'elle est un «existential fondamental» et un «mode d'être fondamental de l'être de notre *Dasein*» (SZ, 143). Cela ne saurait surprendre s'il est vrai qu'être un *Dasein* cela signifie être présent au monde les yeux ouverts, c'est-à-dire en étant au courant de ce qui s'y passe. Le comprendre de Heidegger ne doit cependant pas être prioritairement compris comme un mode intellectif de savoir. Il ne s'agit pas d'un mode de connaissance parmi d'autres que l'on pourrait distinguer, par exemple, de l'explication. Heidegger fait allusion par là, sans la nommer, à la distinction qu'avait établie Dilthey entre le comprendre des sciences de l'esprit et l'expliquer des sciences exactes. Cette conception intellectuelle ou scientifique du comprendre est tout au plus dérivée du comprendre au sens originaire qui intéresse Heidegger.

Afin de cerner ce «comprendre originel», dont il ne faudrait pas oublier que Dilthey en parlait aussi (Dilthey 1958, 207–210), Heidegger s'inspire du sens que peut avoir la locution allemande «*etwas verstehen*» quand elle veut dire que nous sommes «à la hauteur de quelque chose» ou que nous en sommes capables. Le comprendre désigne moins ici un savoir qu'un pouvoir. Comprendre veut dire ici «pouvoir quelque chose» (*etwas können*). Il est à noter que Heidegger n'en fournit pas d'exemples dans *Sein und Zeit*, mais il est facile d'en imaginer: l'allemand peut utiliser le verbe *verstehen* pour dire de quelqu'un qu'il «sait danser», qu'il s'y «entend» à la cuisine ou qu'il «sait jouer au foot» (Escudero 2016, 1, 269). Le comprendre (ou le «savoir» dans les tournures françaises) exprime ici non pas un savoir théorique, mais une habileté et un savoir-faire particuliers. Dans le vocabulaire de Heidegger, le comprendre connote alors un pouvoir-être (*Sein-können*). Ce